



Bientôt, le Palais de glace. (Photopress Grenoble.)

Grenoble se prépare activement à accueillir, en février 1968, les X^{es} Jeux olympiques d'hiver. Moins de douze mois nous séparent de cette date et partout, dans la ville et ses environs, règne la plus grande animation. Située à 220 mètres d'altitude dans le sillon alpin au confluent des vallées du Drac et de l'Isère, Grenoble est une ville de plaine avec une montagne au bout de chaque rue. C'est aussi une ville universitaire, industrielle, en pleine expansion, qui forme avec ses cités satellites une agglomération de 250 000 habitants environ. Les cimes qui l'entourent culminent à 2000 mètres dans le Vercors, à 2900 mètres dans la chaîne de Belledonne et à 3300 mètres aux Grandes-Rousses.

La ville sera le cœur et l'âme des Jeux. C'est là, en effet, que seront logés les athlètes. les officiels et les journalistes, et c'est à Grenoble aussi que se dérouleront toutes les épreuves de patinage et de hockey, la cérémonie d'ouverture, ainsi que les nombreuses manifestations culturelles prévues dans le cadre des Jeux.

Les autres épreuves, nous l'avons vu dans notre « Bulletin » N° 95, seront réparties pour le

GRENOBLE



A UN AN DES JEUX

ski alpin, à Chamrousse (chaîne de Belledonne), à 30 kilomètres de Grenoble ; pour le ski nordique, à Autrans (Vercors), à 35 kilomètres ; pour le saut spécial, à Saint-Nizier-du-Moucherotte (Vercors), à 17 kilomètres ; pour la luge, à Villard-de-Lans (Vercors), à 30 kilomètres ; et pour le bobsleigh, à L'Alpe d'Huez (Grandes-Rousses), à

62 kilomètres, cette dernière station devant servir d'éventuelle position de repli pour certaines épreuves alpines en cas de conditions météorologiques défavorables.

La dispersion des lieux d'épreuves pose le problème des transports qui doivent être rapides. C'est pourquoi les routes reliant Grenoble aux stations olympiques sont en cours d'élargissement. On a prévu, par ailleurs, 800 cars de 45 places assises pour le transport des spectateurs et 600 mini-cars et 200 voitures pour celui des participants. L'accès des véhicules particuliers aux lieux d'épreuves étant réglementé, voire interdit dans certains cas, d'immenses parkings ont été créés en divers points de Grenoble, à partir desquels seront établis des navettes d'autobus.

Un banc d'essai

Banc d'essai des aménagements sportifs, les rencontres internationales qui se sont déroulées à Grenoble en ce début d'année n'étaient pas à proprement parler la répétition des Jeux olympiques. Telle n'était pas leur prétention puisqu'il reste encore beaucoup à faire dans les domaines des télécommunications, de l'hébergement, des routes, etc. D'autre part, les Jeux olympiques d'hiver se dérouleront dans le temps réglementaire de dix jours (avec une éventuelle prolongation encore à l'étude), alors que les rencontres de Grenoble 1967 se sont échelonnées sur quatre semaines, du 20 janvier au 19 février, sans compter les épreuves de patinage artistique et les matches de hockey qui, eux, n'auront lieu qu'à fin 1967 dans le nouveau palais de glace. Néanmoins, ces rencontres ont revêtu une grande importance, tant par le nombre des participants (environ 1500) que par ce qu'elles ont mis à l'essai, avant la grande épreuve des Jeux, les installations mêmes où s'affronteront espoirs et champions de 1968.